

Exposition Provinciale

DE MONTREAL
DU 19 AU 28 AOUT 1897
\$17,000 DE PRIX

Grand Concours d'Animaux

Chevaux, Bestiaux, Moutons, Pores, Volailles

PRIX SPECIAUX POUR BESTIAUX CANADIENS

Splendide déploiement d'Horticulture... Instruments agricoles et Produits des Laiteries... Concert, Musique, le jour et le soir... Course en Ballon, pour le championnat du monde, par les professeurs Leo Stevens et Charles Lesrange, aéronautes... La plus grande série d'attractions spéciales qui se soit jamais vue au Canada... "Un verre de nuit d'été"... Le pays des fées" durant le jour... La plus étonnante exposition électrique qui se soit donnée au Canada.

Taux réduits sur toutes les lignes de chemin de fer.

Admission, 25c

Terrain ouvert jusqu'à 10 heures du soir.

Pour liste des prix et informations, s'adresser à

S. C. STEVENSON,
Gérant et secrétaire.

En soirée chez un pépiniériste, à la Tranchée :

— Ravissante, cette jeune fille ! sa bouche, une corise ; ses joues, deux pommes d'api...

— Oui, mais elle fait un peu trop sa poire !

* *

Aux examens :

Le professeur. — Comprimer c'est rapicasser ; étendre, c'est agrandir. Ainsi : le froid comprime et la chaleur agrandit. Ces deux phénomènes ne peuvent se produire en même temps sur le même objet.

L'élève. — Je vous demande pardon, Monsieur, il y a des choses qui, plus on les comprime, plus elles s'agrandissent.

— Ah ! vraiment, nommez une de ces choses ?

— Les dettes, Monsieur !

* *

Au café :

— Garçon un journal !

— Lequel, Monsieur ?

— Le premier venu.

— Monsieur, nous ne le recevons pas.

ABONNEZ-VOUS AU JOURNAL

"Le Monde"

LE MEILLBUR

Journal à Nouvelles et . . .
. . . aux Beaux Feuilletons

Le mieux renseigné sur toutes les questions d'actualité

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Edition Quotidienne	Edition Hebdomadaire
Un an \$2 00	Un an 60 cents
3 mois 1 00	Six mois 25 cents

"LE MONDE" s'adresse à toutes les classes bien pensantes, et en raison de la supériorité de sa clientèle de lecteurs, il est

Un Medium d'Annonce hors ligne

BUREAUX ET ATELIERS :

NO 75 RUE ST-JACQUES

RÉMINISCENCES

Qu'un soin bien différent me trouble et me [dévore].
RACINE. — *Phèdre*.

Qu'un soin bien différent l'agite et la dévore.
Marie PUECH DE CALAGES. — *Judith*.

Maintenant, je me cherche et ne me trouve [plus].
RACINE. — *Phèdre*.

Il se cherche lui-même et ne se trouve plus.
Marie PUECH DE CALAGES. — *Judith*.

Judith, ou *La Délivrance de Bétulie*, est un Poème en 8 livres (Toulouse, 1660), de Marie Puech de Calages, l'émule de la Française, née près d'Anceins en 1632, morte le 8 octobre 1661.

Et je verrais leurs fronts attachés à la terre.
VOLTAIRE. — *Mahomet*.

N'osent lever leurs fronts à la terre attachés.
RACINE. — *Esther*.

Réponds-moi des soldats, je te réponds des [dieux].
LEMIERRE. — *Céramis*.

Même vers de BERNY. — *Alceste*.

On se voit d'un autre œil que ne voit son [prochain].
LA FONTAINE.

Je te vois d'un autre œil que tu ne te re- [gardes].
CORNEILLE. — *Horace*.

Il parle, et nous voyons leurs trônes mis en [poudre].
J.-B. ROUSSEAU. — *Cantique tiré des Psaumes*.

Il parle, et dans la poudre il les fait tous [rentrer].
RACINE. — *Esther*.

Et les larmes de l'innocence
Sont précieuses devant lui.

J.-B. ROUSSEAU. — *Odes*.

Et les larmes du juste, implorant un appui,
Sont précieuses devant lui.
RACINE. — *Esther*.

O puissant doigt de Dieu, ce sont là de tes [coups].
Alexandrine DE BLESCHAMPS. — *Bathilde*.

Alexandrine de Bleschamps, seconde femme de Lucien Bonaparte, a mis en note de ce vers de *Zaire*, Tragédie de Voltaire : "L'auteur a laissé, après réflexion, ce vers qui lui était venu à l'esprit par réminiscence parce qu'il n'a pu trouver une meilleure exclamation."

LE VIEUX BIBLIOPHILE.

Un juge remettait une cause à la huitaine ; l'avocat sollicitait pour qu'elle fût entendue de suite.

— De quoi s'agit-il donc ? dit le magistrat.

— Monsieur, d'une pièce de vin.

— Oh ! la Cour, en effet, peut aisément *vider* cela.

* *

Un nègre vient d'arriver à la caserne pour y faire un service de trois ans.

— Eh bien, lui dit le caporal (à nouveau, tu dois être content, te voilà devenu *bleu* !

* *

HISTOIRE DU JEU

Le poète Rotrou était joueur, et par conséquent exposé à manquer souvent d'argent. Il faisait usage d'un moyen assez singulier pour s'empêcher de dissiper trop tôt ce qu'il avait. Lorsque les comédiens lui apportaient une somme pour le remercier de quelqu'une de ses pièces, il jetait cet argent sur un tas de fagots, qu'il tenait enfermés. Quand il avait besoin d'argent, il était obligé de secouer les fagots ; la peine que cet exercice lui donnait, lui faisait laisser quelque chose en réserve.

* *

Le diable des nègres est un blanc. Quelle profonde philosophie dans cette singularité, puisque le diable des blancs est noir !

LES LENTILLES

Les opticiens ont bien raison de dire que les lentilles grossissent les objets, affirmait Babylas ; j'en ai mangé beaucoup ce matin et j'ai le ventre comme un tonneau.

* *

Mon pharmacien en rit encore. Il a vendu, il y a quelques semaines, deux bouteilles d'une eau quelconque à un de ses clients, atteint de calvitie, avec promesse que cette eau ferait repousser ses cheveux.

Or, hier, ledit client revient. — Vous voyez, dit-il, en ôtant son chapeau, ça ne repousse pas du tout. — C'est très extraordinaire, répond mon pharmacien. Vous avez employé les deux bouteilles ?

— Certes, et j'hésite, je vous l'avoue, à vous en prendre une troisième. C'est si mauvais à boire !

* *

Au lycée de jeunes filles : — A quelle époque David tua-t-il le géant Goliath ? — A l'époque de la Fronde, probablement.

* *

Dictons populaires, recueillis en Bretagne, dédiés aux gens de Paris.

Le navire qui n'obéit pas au gouvernail devra obéir aux écueils.

Jamais une louve n'a fait un mouton. Pauvreté n'est pas un péché ; mieux vaut cependant la cacher.

La petite fleur tourne parfois, l'amour de jeune fille tourne toujours.

Mieux vaut plein la main d'amour que des richesses plein le four.

La tourterelle fait pitié
Quand elle a perdu sa moitié.

Mario ton fils quand tu voudras et ta fille quand tu pourras.

Homme fort, homme crevé ; — beau nageur, homme noyé ; — bon tireur, homme tué.

Et ce quatrain qu'on entend aux environs de Landivisiau, quelle jolie satire contre l'avarice !

Quand vous seriez de la race du chien
Entrez dans ma maison, si vous avez du bien.
Quand vous seriez de la race du roi,
Si vous n'avez plus rien, passez. Chacun [chez soi].

* *

C'est la fête de l'aïeule qui court sur ses quatre-vingt-douze ans. Les enfants et petits enfants sont réunis autour d'elle.

Tout à coup, Mlle Suzy, une aimable personne de huit ans, saute au cou de la grand-mère, et pour lui dire quelque chose de gentil :

— Tu sais, bonne maman, fait-elle, j'ai vu tout à l'heure dans la rue une vieille femme bien plus laide que toi.

* *

BIZARRERIE DU LANGAGE

Pourquoi dit-on d'un vin qu'il n'est pas *catholique*, précisément quand on le croit *baptisé*.

* *

Edmond About (à un camarade de la *Normal*). — Comment ! tu travailles !

Le camarade. — Oui, comme un nègre.

Edmond About. — Tant pis !

Le camarade. — Comment ! tant pis ?

Pourquoi !

Edmond About. — Parce que la société parisienne ne commence à considérer un homme que lorsqu'il ne travaille plus.

L'arrivée de la classe : — Et vous, pourquoi n'êtes-vous pas habillé ? Vous croyez que c'est joli un militaire en civil ? — Mande pardon, sergent, mais le ministre de la Guerre est en redingote.

* *

Un paysan consulte un jeune avocat.

— V'la. Si un canard va pondre un œuf dans une ferme, à qui appartient l'œuf ? Au propriétaire de la ferme ou à celui du canard ?

L'avocat, après mûre réflexion : — L'œuf appartient au propriétaire du canard ?

— Ah ! réplique le paysan, vous êtes bien sûr ?

— Absolument certain. — Et alors vous avez déjà vu un canard pondre un œuf ? Tête de l'avocat.

* *

Sur la note d'un hôtelier féroce, en Suisse :

Omelette. 2 fr.
Œufs (pour l'omelette) . 1 fr. 50.

Poirier, Bessette & Cie

IMPRIMEURS

Commandes promptement exécutées, caractères de luxe.

... 516 RUE CRAIG

MONTREAL.

MAGNIFIQUE ROMAN

LE FILS DE L'ASSASSIN

Cet émouvant feuilleton, qui a tenu les lecteurs du SAMEDI sous le charme de ses dramatiques situations, est maintenant en vente.

Au-dessus de 400 pages, grand format.

Il en sera adressé un exemplaire franco à toute personne qui nous fera parvenir la somme de

25 CENTS

Les timbres-postes (canadiens ou américains) sont acceptés.

ADRESSEZ VOS COMMANDES DE SUITE

TIRAGE LIMITÉ

POIRIER, BESSETTE & CIE

No 516 Rue Craig

MONTREAL